



INFO- GÉNÉALOGIE

Septembre 2022

Spécial Congrès national de généalogie

Dans ce bulletin
d'information :

Mot de la présidente—page 1

Nos partenaires—page 2

Thème—page 3

Président d'honneur—page 4

Programme—pages 5-6

Visite—page 7

Salon des Exposants—page 8

Conférence inaugurale—page 9

Médaille du
lieutenant-gouverneur—page 10

Les conférences—pages 11 à 14

Comité organisateur—page 15

Nous joindre—page 15



Mot de la présidente

Par Jeanne Maltais, MGA

« *La guerre, la guerre, c'est pas une raison de se faire mal!* »

citation tirée du film La guerre des tuques (1984)

La guerre des tuques représente, sans aucun doute, l'unique guerre contemporaine en sol québécois dont nous nous souvenons! Fort heureusement, elle se termine de belle façon!

Or, bien évidemment, les conflits armés entraînent toujours d'importants dommages collatéraux : décès de militaires, pertes de pères de famille, veuves démunies, captifs et captives arrachés à leur famille, enfants orphelins, prisonniers et prisonnières, destructions de toutes sortes, etc.

Au fil de notre histoire, nous avons tous et toutes des ancêtres engagés dans la défense de notre culture et de notre territoire.

Notre congrès 2022 se veut un hommage à ces hommes et à ces femmes qui n'ont pas hésité à défendre courageusement leur patrie et, ultimement, sacrifier leur vie. Cet événement offre aux généalogistes l'occasion unique d'assister à des conférences de qualité et de stimuler les rencontres enrichissantes.

À cet effet, Mme Julie Demers, directrice générale, M. Michel Gladu, vice-président, et moi-même, avons eu l'opportunité de rencontrer, cet été, notre président d'honneur, le Major-Général à la retraite M. Alain Forand. Quel bel échange avec un homme chaleureux qui, malgré son statut de héros, demeure humble et à l'écoute! Les congressistes, inscrits au cocktail du vendredi soir, auront la chance de rencontrer ce militaire d'exception.



CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE
LA CONTRIBUTION DES
MILITAIRES À LA
POPULATION QUÉBÉCOISE

de la Nouvelle-France à aujourd'hui



Par ailleurs, au cours de l'été, votre Fédération a amorcé une discussion exploratoire avec la *Fédération des associations de familles* (FAFQ) afin de considérer l'organisation conjointe d'événements d'intérêt commun. Dans cette perspective, la FAFQ a proposé à ses associations un programme de soutien financier pour stimuler l'inscription de leurs membres au congrès.

En espérant vous rencontrer en grand nombre le 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre prochain, je souhaite à tous les participants, un excellent congrès.

Jeanne Maltais

Jeanne Maltais, MGA, présidente de la FQSG



Merci à nos partenaires



La FQSG est un organisme subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et hébergé gracieusement par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.




CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE
LA CONTRIBUTION DES
MILITAIRES À LA
POPULATION QUÉBÉCOISE
de la Nouvelle-France à aujourd'hui

Sous la présidence du Major-général Alain Forand (retraité), CMM, OStJ, ÉC, CSM, CD



L'Hôtel Québec, ville de Québec

Du 30 septembre au
2 octobre 2022

congresgenealogie.com



THÈME

LA CONTRIBUTION DES MILITAIRES À LA POPULATION QUÉBÉCOISE DE LA NOUVELLE-FRANCE À AUJOURD'HUI

du 30 septembre au 2 octobre 2022

à l'Hôtel Québec, 3115, avenue des Hôtels, Québec (Québec)

sous la présidence d'honneur du Major-général Alain Forand,

(retraité), CMM, OstJ, ÉC, CSM, CD

La présence des militaires est bien enracinée dans l'histoire québécoise et canadienne. Sous les régimes français et britannique, ce sont quelque 17 000 militaires européens qui effectuent la grande traversée afin d'assurer la paix dans la colonie. Près de 20 % de ces militaires de diverses origines — française, britannique, allemande, suisse et autres — font souche et laissent une importante descendance au Québec.

À la suite de la Confédération de 1867, le Canada se dote d'une armée structurée et forme ses premiers régiments canadiens. Ainsi naissent les « Forces armées canadiennes » à qui l'on confie la mission de défendre le pays tout en contribuant à la paix mondiale.

Au XX^e siècle, les forces armées connaissent une importante transformation en accueillant les femmes dans les rôles traditionnellement dévolus aux hommes.

Du régiment de Carignan-Salières (1665) à celui des Voltigeurs, auxquels se greffe la milice, la population voit se succéder ces militaires, aux uniformes parfois flamboyants, qui accomplissent courageusement leurs périlleuses missions.

Le congrès national de généalogie 2022 vous propose des conférences passionnantes qui rappellent la contribution des militaires à la population québécoise de la Nouvelle-France à aujourd'hui.

L'allocution d'ouverture sera prononcée par le président d'honneur, le Major-général Alain Forand, retraité du Royal 22^e Régiment, dont la carrière militaire prestigieuse et parsemée de faits marquants, lui a valu la médaille de l'Étoile du courage pour ses actions hors du commun sous le feu ennemi à Chypre et la Croix du Service Méritoire pour ses exploits en Croatie.



Président d'honneur

Le Major-général Alain Forand (retraité), CMM, OStJ, ÉC, CSM, CD

COLONEL DU ROYAL 22^E RÉGIMENT

Le Major-général Alain Forand est né à Farnham au Québec le 27 janvier 1944. En 1967, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne comme officier d'infanterie au sein du Royal 22^e Régiment. Depuis, il a servi dans tous les bataillons du Régiment, au Canada et en Allemagne, ainsi qu'au Régiment aéroporté du Canada. Il a commandé le 3^e Bataillon du R22^eR, la 5^e Brigade Mécanisée du Canada et le Secteur du Québec de la Force Terrestre. De plus, il a été Aide de Camp du Commandant de l'Armée, Chef Instructeur de l'École d'Infanterie, Instructeur au Collège d'État-major de l'Armée de Kingston, responsable de l'entraînement de l'Armée. Il a aussi fait trois stages aux quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa comme responsable des plans et des opérations au niveau de Colonel et Brigadier-général. Puis, il a participé à quatre missions des Nations Unies et deux stages de trois ans en Allemagne.

Sa carrière a été une suite ininterrompue d'épisodes intéressants. Parmi les faits marquants de sa carrière, il convient de signaler qu'il a servi à Chypre, en 1974, avec le Régiment aéroporté du Canada au moment de l'invasion turque. Il s'est vu décerner l'Étoile du Courage pour ses actions hors du commun sous le feu ennemi.

En 1991, il a assumé le poste d'Officier supérieur de liaison auprès du groupe de belligérants « POLISARIO », puis il est devenu le Commandant adjoint pour la mission du Référendum des Nations Unies au Sahara occidental. En 1993, il s'est vu confier le commandement de 5000 soldats du 5^e Groupe Brigade Mécanisé du Canada et de la Base des Forces canadiennes Valcartier. Durant cette période, il a été responsable de l'entraînement de plus de 4000 soldats qui ont été déployés pour des missions onusiennes.

En 1995, il était le Commandant du Secteur Sud des Nations Unies en Croatie lorsque l'armée croate s'est rendue maître de la république serbo-croate séparatiste. Il s'y est distingué, malgré les menaces et contraintes des autorités croates, en assurant la sécurité de 1200 Serbes s'étant réfugiés dans son camp. À son retour au Canada, il a reçu la Croix du Service Méritoire pour ses exploits en Croatie.

De 1996 à 1998, il était le Commandant du Secteur de la Force terrestre du Québec à Montréal. Ce commandement a été marqué par l'inondation au Saguenay et la célèbre crise du verglas de 1998 où il a dirigé avec succès les activités de plus de 12 000 soldats et a collaboré étroitement avec les autorités politiques, civiles et policières pour résoudre rapidement cette crise. De 1998 à 2000, le Major-général Forand a été le Directeur exécutif du Groupe de planification nationale de contingence pour l'A2K. En 1997, le Major-général Forand a été nommé Commandeur de l'Ordre du Mérite Militaire et en 1999, il fut admis au sein de l'Ordre de Saint Jean. Il s'est retiré en août 2000 après 33 ans de service militaire.

De 2000 à 2004, il a été membre du conseil d'administration d'Hydro-Québec, en plus d'être le Colonel Commandant de l'Infanterie canadienne d'août 2001 à octobre 2004, puis le Colonel Honoraire de la 4^e Compagnie de Renseignement-SQFT et le Lieutenant-colonel Honoraire 4^e Bataillon du R22eR jusqu'à l'été 2009. Il est membre du conseil d'administration du Corps des Commissionnaires de la région de Montréal et membre du conseil d'administration d'Interloge Montréal. Il a été consultant sénior auprès de Rheinmetall Defence Canada et mentor au Collège d'État-major de Toronto de 2002 à 2009. Il est devenu le 14^e Colonel du Royal 22^e Régiment le 26 juin 2009, et ce, jusqu'en 2015. Il a contribué grandement à la planification des festivités entourant le centenaire du Régiment en 2014. Un parc dans sa ville natale de Farnham et une avenue dans la ville de Calgary lui sont dédiés. Sa biographie est inscrite depuis 2003 dans la revue Canadian Who's Who qui liste 12 600 canadiens choisis au mérite.

Le Major-général Forand est marié à madame Pierrette Langlois et il est père de deux garçons, Jean-Guillaume et Marc-Antoine, et grand-père de trois garçons Louis-Maurice, Émeric et Macarthur.

Programme

Vendredi 30 septembre

- 17 h Accueil et inscription des congressistes
- 18 h 30 Mot de bienvenue
- 18 h 40 Présentation Solutions inLibro
- 18 h 50 Lancement du livre *Visages estriens – Hommage à nos militaires vol. 3* - Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
- 19 h 05 Mot du président d'honneur, le Major-général Alain Forand
- 19 h 30 Conférence d'ouverture par le Brigadier-général Richard Giguère sur l'histoire du Royal 22^e Régiment
- 20 h 30 Cocktail de bienvenue

Samedi 1^{er} octobre

- 8 h Accueil et inscription des participants
- 8 h 30 Ouverture du salon des exposants
- 9 h Conférences au choix
 - A) Nos ancêtres militaires — Marcel Fournier
 - B) Les chevaliers de Saint-Louis en Nouvelle-France — Marc Beaudoin
- 10 h 15 Pause santé
- 10 h 45 Conférences au choix
 - C) La place des femmes dans l'aviation militaire canadienne, un combat mené sur deux fronts — Mona Andrée Rainville
 - D) La présence militaire allemande au Québec au XVIII^e siècle — Claude Crégheur
- 12 h Dîner libre
- 14 h Conférences au choix
 - E) Les miliciens acadiens — André-Carl Vachon
 - F) Le comportement des militaires britanniques à l'égard de nos ancêtres en 1759 — Jean-Marie Lebel

IL N'EST PAS TROP TARD POUR VOUS INSCRIRE

Congrès au complet, toutes les activités : 195,00 \$ (excluant la visite touristique)

Visite touristique : 40,00 \$ - Places limitées -

Conférences (4) du samedi : 125,00 \$

Soirée d'ouverture : 55,00 \$

Banquet: 80,00 \$



Suite du programme : Samedi 1^{er} octobre

15 h 15 Pause santé

15 h 45 Conférences au choix

G) Moins soupçonnées que les hommes : Les défis et les pistes pour retrouver les femmes sur le front de guerre en Nouvelle-France — Joseph Gagné

H) Les combattants canadiens-français de la Première Guerre mondiale : Contributions et expériences de la guerre à travers les archives militaires — Michel Litalien

17 h Fermeture du salon des exposants

19 h Banquet

Au menu : potage en entrée avec un choix pour le plat principal entre la volaille grillée, sauce au miel et fenouil ou le filet de saumon farci aux épinards et aux tomates séchées. Le tout est accompagné d'un dessert et le café/thé est inclus. Du vin sera servi à la table.

Lors de la soirée, la **Médaille d'honneur de la FQSG** ainsi que le **Prix Cyprien-Tanguay** seront décernés.

Le quintette de cuivre de la Musique du Royal 22^e Régiment

Durant la soirée, un quintette de cuivres accompagnera le Banquet en musique. Le quintette de cuivres de la Musique du Royal 22^e Régiment est une formation versatile dont la fonction première est de contribuer au décorum des diverses cérémonies et activités officielles liées à la communauté militaire. Il est intéressant de mentionner que la composition du groupe se voit fréquemment métamorphosée au gré des mutations que sont appelés à vivre les musiciens militaires. Par ces changements d'affectations, ils peuvent évoluer dans l'une ou l'autre des six musiques de la Force régulière au Canada. Les membres du quintette, tous diplômés des universités et conservatoires au Canada et à l'étranger, ont régulièrement interprété des œuvres de virtuoses lors des nombreux concerts que la Mus R22^eR présente pour les écoles et le public de toute la province, allant jusqu'à Kuujjuaq. En remarquables ambassadeurs des Forces armées canadiennes, l'ensemble a également offert plusieurs prestations sur la scène de la vieille capitale, par sa collaboration, notamment, à la programmation de la faculté de musique de l'Université Laval, à l'International des musiques sacrées de Québec, au Chœur du Vallon, à la Société Musicale Saint-Augustin-de-Desmaures et de L'Ensemble vent et percussion de Québec.



Suite du programme : Dimanche 2 octobre

9 h : Visite de la Citadelle et du Musée du Royal 22^e Régiment

Vous aurez la chance de participer à une visite VIP de la Citadelle de Québec. Pendant 1h30, un guide vous fera découvrir l'histoire et l'architecture de la Citadelle. La visite VIP donne la possibilité d'accéder à la Chapelle et au Mémorial, lieux sacrés habituellement réservés aux membres du Royal 22^e Régiment. Cette visite est également l'occasion de découvrir des honneurs de batailles et des faits d'armes du Royal 22^e Régiment, en mettant en lumière les principaux acteurs de son évolution, notamment, Thomas-Louis Tremblay, Georges Vanier et Paul Triquet. Le guide accompagne aussi les participants dans le Musée Royal 22^e Régiment.

LA CITADELLE DE QUÉBEC : UNE FORTERESSE VIVANTE

La visite guidée de la Citadelle vous dévoile plus de 300 ans d'histoire! Laissez-vous escorter par nos guides à travers la forteresse, garnison active occupée par le Royal 22^e Régiment, et plongez au cœur de ce lieu historique national en admirant son architecture et la vue spectaculaire sur Québec et le fleuve Saint-Laurent.

Un patrimoine à découvrir

Construite entre 1820 et 1850, la Citadelle, surnommée le «Gibraltar d'Amérique», constitue la plus importante forteresse britannique en Amérique du Nord.

Érigée sur le point naturel le plus haut de Québec, le Cap Diamant, découvrez pourquoi elle devait jouer un rôle essentiel dans le système défensif de la ville. À travers les différents arrêts, le guide vous transporte du Régime français à nos jours, en vous présentant des bâtiments historiques tels que la Redoute du Cap Diamant (1693), la casemate Est (1831) et l'ancienne prison militaire (1842).

Pourquoi la construction d'une forteresse était nécessaire à Québec? Pourquoi a-t-elle la forme d'une étoile, vue du ciel? Que se passe-t-il aujourd'hui à l'intérieur de ses murs? Trouvez les réponses à ces questions et bien plus, lors de votre visite!

LE MUSÉE ROYAL 22^e RÉGIMENT : UN ESPACE MODERNE

Le coût d'entrée à la Citadelle, en plus de la visite guidée, inclut la visite libre des expositions permanentes du nouveau Musée Royal 22^e Régiment. Moderne et interactif, le Musée occupe le bâtiment historique de la casemate Est, à l'entrée de la Citadelle.



Salon des Exposants

Samedi 1^{er} oct. 2022

De 8h à 17h

- ⇒ **Il y a encore des places disponibles.** Nous vous invitons à réserver votre espace pour le Salon des exposants au coût de 125 \$ par table dès maintenant.
Lunch du midi en supplément : 25 \$ par boîte à lunch.



Liste des Exposants en date du 1^{er} septembre :

ARO Voyages Inc
Base de données des soldats du Québec morts en service
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Commission de la mémoire franco-québécoise
Fédération québécoise des sociétés de généalogie
inLibro - Spécialiste en technologies documentaires
Marcel Fournier, auteur, historien et généalogiste
Société d'histoire des Filles du Roy
Société de généalogie de Québec
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
Société généalogique canadienne-française

Lieu du Congrès :
L'HÔTEL QUÉBEC

3115, avenue des Hôtels, Québec, QC G1W 3Z6

Conférence inaugurale

Vendredi 30 septembre 19 h 30

Brigadier-Général Richard Giguère (retraité), OMM, MSM, CD

« Le 22^e Bataillon (canadien-français) : Des Canayens tissés serrés mais... »

En raison de son statut de dominion dans l'Empire britannique, le Canada est automatiquement engagé dans la Première Guerre mondiale qui se déclenche en Europe à la fin de l'été 1914. Le Canada n'est pas prêt militairement à une guerre de grande envergure, mais dépêche tout de même rapidement en Europe une 1^{re} Division forte de 33 000 hommes qui, réunie au camp de Valcartier, quittera le port de Québec en octobre 1914. Cette division accueille dans ses rangs de nombreux francophones, qui sont cependant incorporés parmi les unités anglophones créées pour l'occasion.

Des pressions sont rapidement exercées au Québec par des notables de l'époque pour créer un bataillon spécifiquement de langue française. Leurs efforts conduisent à la création officielle du 22^e Bataillon (canadien-français) le 21 octobre 1914.

Le castor fut choisi comme insigne régimentaire avec l'inscription « canadien-français » et la devise « Je me souviens ». Pas de doute sur l'origine de la majorité des membres de ce singulier bataillon. Il est tout de même intéressant de noter que sur les 1 178 soldats du 22^e qui quittent le Canada en direction de l'Europe à bord du navire Saxonnia au printemps 1915, une centaine avait tout de même des origines aussi diverses que les États-Unis, la Belgique, la France, l'Angleterre, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Mexique et l'Argentine...

Une véritable famille est née avec la mise sur pied du 22^e Bataillon. Cet exposé vise à jeter un éclairage sur la composition initiale de cette famille militaire, une filiation particulière qui parfois transcende même les liens familiaux traditionnels. 22 un jour, 22 toujours...

Ce résumé est inspiré de Giguère, Richard (2019). L'émergence des Canayens sur les champs de bataille européens : le 22^e Bataillon (canadien-français), dans Giguère, Richard (éd). Nous nous souviendrons - Le Québec dans la Première Guerre mondiale : Sacrifice, Détermination, Victoire (1914-1919). Les Presses de l'Université Laval.

Biographie

Le Brigadier général (retraité) Richard Giguère cumule plus de 35 années d'expérience au sein de l'Armée canadienne. Il a fait carrière dans l'infanterie au sein du Royal 22^e Régiment, et dans la diplomatie comme attaché militaire à Washington. Les postes qu'il a occupés dans sa carrière l'ont amené à travailler à l'étranger notamment en Allemagne, en Haïti, à Kaboul et à Kandahar.



Il a commandé le Deuxième Bataillon du Royal 22^e Régiment et la Citadelle de Québec, le Secteur du Québec de la Force terrestre (maintenant la 2^e Division du Canada) et la Force opérationnelle interarmées (Est). Il a aussi dirigé le Collège des Forces canadiennes de Toronto dont la mission est de préparer de hauts dirigeants militaires et civils (canadiens et étrangers) à relever des défis complexes en matière de défense et de sécurité par le biais de développement professionnel et d'études universitaires créditées au deuxième cycle.

Le Brigadier général Giguère se spécialise sur des enjeux reliés à la sécurité internationale, de l'administration publique et le management stratégique dans ses rôles à l'École supérieure d'études internationales de l'Université Laval, à l'École nationale d'administration publique (ENAP) et à l'Université du Québec à Chicoutimi. Breveté de l'École de Guerre de Paris, il détient un baccalauréat avec spécialisation en études militaires et stratégiques du Collège militaire royal de Saint-Jean et un diplôme d'études supérieures spécialisées en études stratégiques de l'Université Sorbonne Paris-Nord. Il a complété des formations au Harvard Kennedy School et au Joint and Combined Warfighting School de Norfolk en Virginie. Il est le président de l'Institut militaire de Québec et le directeur adjoint du Centre sur la Sécurité internationale (CSI) de l'Université Laval. Avec deux collègues, il a fondé en 2017 une firme de consultation, Ducimus Groupe Conseil, qui fait la promotion de la pratique du leadership dans les entreprises.

L'historien et généalogiste longueuillois Marcel Fournier reçoit la médaille du lieutenant-gouverneur du Québec en 2022

L'historien et généalogiste longueuillois Marcel Fournier, auteur d'une quarantaine de publications et de quelque 150 articles en histoire publiés au Québec et en France, a reçu récemment la médaille du lieutenant-gouverneur du Québec pour les aînés en considération de sa brillante carrière d'historien depuis plus de 40 ans. Voici le message de M. Michel Doyon, lieutenant-gouverneur du Québec adressé à Marcel Fournier :

« Tant au niveau national qu'international, Monsieur Marcel Fournier est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire des flux migratoires entre l'Europe et le Canada et l'un des généalogistes les plus reconnus par la communauté scientifique du Québec et de la France. Ses travaux ont grandement fait progresser la connaissance de notre histoire et de celle de nos ancêtres. »



Photo : Gilles Herman, Éditions du Septentrion

La médaille a été officiellement remise à Marcel Fournier le **11 août 2022 au Château Frontenac à Québec** lors du colloque de la Commission de la mémoire franco-québécoise marquant le 400^e anniversaire de la naissance de Louis Buade, comte de Frontenac et de Palluau, gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 et de 1689 à 1698.

Il est temps d'inscrire vos activités !

Joignez le mouvement ! En organisant une ou plusieurs activités gratuites, participez à la **Semaine nationale de la généalogie entre le 19 et le 26 novembre 2022**. Nous invitons tout organisme qui œuvre dans le domaine de la généalogie à se joindre à l'évènement.

[Proposer une activité](#)

Les conférences

Marcel Fournier



Historien, auteur, conférencier et généalogiste émérite, Marcel Fournier est l'auteur d'une quarantaine de publications et de cent cinquante articles en histoire et en généalogie publiés dans différentes revues du Québec et de la France. En 2001, il a été élu membre titulaire de l'Académie internationale de Généalogie. En 2010, Marcel Fournier est nommé officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. En 2012, il recevait le Prix des Dix de la Société des Dix.

« Nos ancêtres militaires 1630-1815 »

Conférence A - Samedi 1^{er} octobre 9 h

En 1630 et 1759, environ 17 000 militaires, principalement d'origine française, sont venus en Nouvelle-France pour combattre les Iroquois et les Anglais. Parmi eux, quelque 3 600 officiers et soldats se sont mariés au pays. Ils représentent près de 45 % de tous les pionniers de la Nouvelle-France. Il s'agit de militaires des garnisons des villes, du régiment de Carignan-Salières, des troupes de la Marine et des régiments de Montcalm. Entre 1759 et 1813, des milliers de soldats des troupes britanniques, allemandes et suisses viennent au Canada. Parmi eux, quelques 1 500 ont épousé des Canadiennes. Le conférencier présentera un survol de la contribution des militaires au peuplement du Québec ancien.

Marc Beaudoin

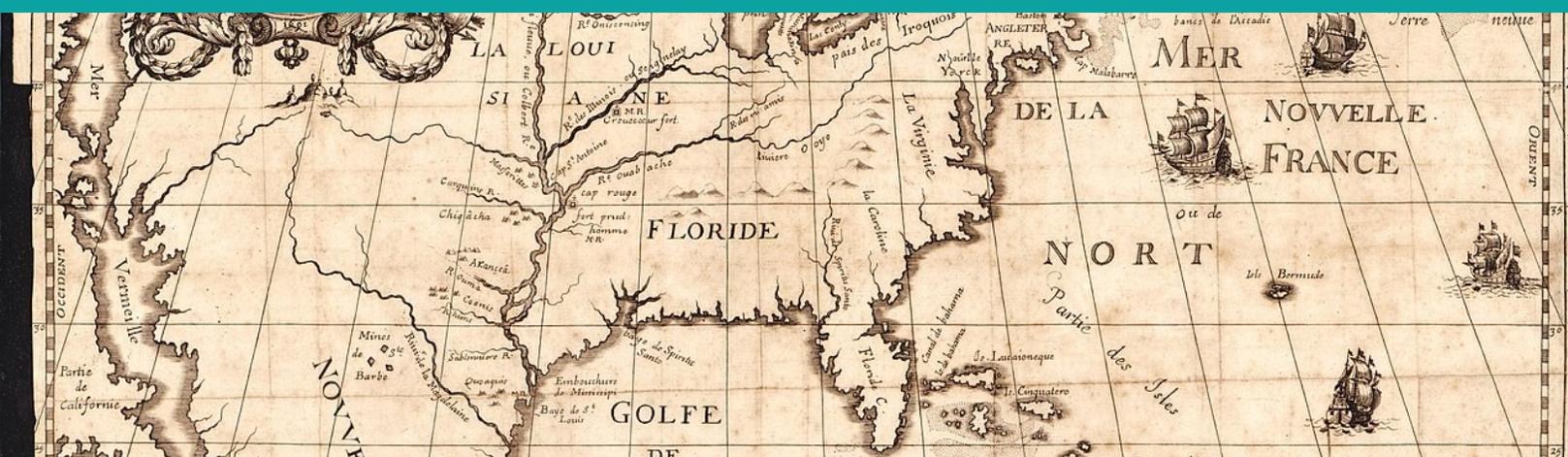


Marc Beaudoin est historien, héraldiste et conférencier. Après avoir travaillé comme archiviste et gestionnaire de bibliothèque aux Archives de l'Université de Montréal, au journal *La Presse* et dans différents ministères au gouvernement du Québec, il profite de sa retraite pour intensifier ses recherches en héraldique. En 2010, il participe à la fondation du comité d'héraldique de la Société de généalogie de Québec. Il a été président de la Société historique de Québec, de l'Association des archivistes du Québec et de la Fédération Histoire Québec. Outre des formations et des conférences, il publie des articles sur les armoiries historiques dans *L'Ancêtre* et *Mémoires* ainsi que d'autres revues en histoire, généalogie et héraldique. Depuis octobre 2018, Marc Beaudoin est membre associé de l'Académie internationale d'héraldique, dont les membres contribuent par leurs études et leurs recherches à l'avancement et la diffusion des connaissances dans le domaine de l'héraldique.

« Les chevaliers de Saint-Louis en Nouvelle-France »

Conférence B - Samedi 1^{er} octobre 9 h

L'ordre royal et militaire de Saint-Louis a été institué par Louis XIV en 1693 durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697) qui oppose la France à une coalition européenne dirigée par l'Angleterre. C'est le premier ordre de mérite français offrant la possibilité à un officier roturier d'acquérir, au combat, un titre de Chevalier. Napoléon s'inspirera de ce modèle pour créer l'ordre de la Légion d'honneur. Après avoir rappelé l'histoire et les règles régissant l'ordre depuis sa création jusqu'à sa disparition en 1830, la conférence brosse un portrait statistique des origines et de la carrière des 514 militaires venus en Nouvelle-France qui ont reçu la croix de Saint-Louis, pour ensuite présenter certaines familles, dont plusieurs ont fait souche au Canada, et comptant plusieurs chevaliers dans leurs rangs.



Mona-Andrée Rainville



Avocate, historienne publique, généalogiste et ancienne journaliste, Mona-Andrée Rainville s'amuse depuis plusieurs années à soulever la jupe de la grande Histoire pour révéler l'extraordinaire petite histoire des gens ordinaires. Son sujet de prédilection est l'histoire des femmes. Doublées d'une approche ludique, imagée et dynamique, ses présentations ont la réputation de plaire à tous les publics par leurs contenus bien documentés. Elle collabore avec différents organismes culturels et institutions muséales. Elle a reçu le prix Percy-W.-Foy 2016 de la Société généalogique canadienne-française pour son article sur les sœurs Raclot, publié dans les Mémoires de la SGCF en 2016. Ancienne membre des conseils d'administration de la Fédération Histoire Québec et des éditions Histoire Québec, elle siège actuellement au conseil de la Société d'histoire de Lachine. Sur sa page Facebook, *Les 2000 Femmes de la Nouvelle-France*, vous découvrirez des trouvailles de recherche sur ces pionnières.

«La place des femmes dans l'aviation militaire canadienne, un combat mené sur deux fronts »

Conférence C - Samedi 1^{er} octobre 10 h 45

Le 1^{er} septembre 1939, après avoir annexé l'Autriche et la Tchécoslovaquie, l'Allemagne envahit la Pologne. Deux jours plus tard, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne. Puis, le 10 septembre 1939, le Canada leur emboîte le pas. À cette date, 70 Canadiennes détiennent déjà un brevet de pilote et plusieurs d'entre elles se présentent aux centres de recrutement pour rejoindre les rangs de l'Aviation royale du Canada (ARC). On ne veut pas d'elles, ni comme pilotes, ni même comme instructrices-pilotes. Il faudra encore attendre trois ans avant qu'une Division féminine de l'ARC ne voie le jour. Son mot d'ordre « Nous servons afin que les hommes puissent voler » annonce que l'ARC n'a toujours rien à offrir aux aviatrices et aspirantes aviatrices canadiennes qui désirent prendre leur envol pour servir leur pays. Les recrues sont plutôt dirigées vers des postes cléricaux qui les retiennent au sol : le secrétariat, la gestion des rations, des horaires, du matériel militaire et l'enseignement de l'anglais. Si, de nos jours, les aviatrices ont leur place active dans les forces armées canadiennes et si certaines ont même participé à l'exploration de l'espace comme astronautes, c'est parce qu'une poignée d'entre elles étaient déterminées, tenaces et surtout compétentes. Ces femmes ont surmonté tous les refus pour prendre leur place aux commandes d'aéronefs durant la Seconde Guerre mondiale. Ces pionnières, dont plusieurs sont nées au Québec ou y ont vécu, ont libéré la piste « À travers les embûches jusqu'aux étoiles », fidèles à la devise de l'ARC, afin que d'autres femmes les suivent. Cette présentation leur rend hommage en retraçant leur parcours de combattantes.

Claude Crégheur



La curiosité et la passion pour la recherche ont mené Claude Crégheur vers les sciences. Il a été technicien en laboratoire au Gouvernement du Québec pendant 35 ans. Parallèlement, il s'est dirigé vers la recherche de ses ancêtres ayant un nom de famille peu commun. Il lui a fallu plus de 40 ans pour arriver à les retracer et c'est par la voie de la recherche militaire qu'il a pu conclure sa quête. Il a pris sa retraite en 2009 et il s'est joint à la Société Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière. Avec ses collègues, nous avons publié plusieurs ouvrages sur la région de Lotbinière. Parallèlement, avec Claude Kaufholtz-Couture, il a travaillé à créer le Dictionnaire des souches allemandes et scandinaves au Québec en 2013 chez Septentrion. Ce travail a demandé des milliers d'heures de recherches et de revoir les ouvrages déjà existants sur ces Allemands venus au Québec. Ce travail est toujours en évolution, car ils continuent à corriger et à enrichir ce dictionnaire par de nouvelles découvertes. En 2017, il a publié aux Éditions GID le livre *Les Chasseurs de Hesse-Hanau 1777-1783*, un régiment d'élite au Canada qui est le résultat de plus de neuf années de recherches.



« La présence militaire allemande au Québec au XVIII^e siècle »

Conférence D - Samedi 1^{er} octobre 10 h 45

La société canadienne et québécoise doit beaucoup aux militaires venus d'Europe pour contribuer à la défense du territoire. Évidemment, à l'école, on a beaucoup appris sur les troupes françaises et anglaises qui nous ont défendus pour les uns et occupés pour les autres. Qu'en est-il des troupes allemandes venues au Canada au 18^e siècle ? Jamais entendu parler, certains me diront ! En l'espace de 7 ans, on compte près de 30 000 soldats qui sont venus au Canada et aux États-Unis à la suite du déclenchement de la guerre d'indépendance américaine.

Environ 3000 soldats d'origine germanique sont demeurés au Canada à la suite du Traité de Paris en 1783. Un peu moins de la moitié de ces derniers ont choisi le Québec comme terre d'accueil. Certains se sont trouvés plus d'affinités avec la population anglophone, principalement par la religion protestante. Une très grande partie a choisi de marier des francophones dont la religion catholique n'a pas été un frein. Les soldats allemands prenaient leurs quartiers d'hiver dans les villages québécois et vivaient chez l'habitant. De là, des liens se sont tissés entre eux, entre les hôtes et les invités.

Même s'ils se sont intégrés assez rapidement et facilement dans la société québécoise, il n'en reste pas moins que des milliers de Québécois ont ces hommes comme ancêtres et ont hérité d'eux certaines coutumes. Certains l'ignorent encore du fait de la transformation des patronymes, soit par une francisation ou une anglicisation. Il n'était pas simple pour les prêtres et les notaires de bien savoir écrire leurs noms à la suite d'une prononciation tellement différente de tout ce qu'ils connaissaient.

D'autres sont venus avant eux, particulièrement lors de la Conquête, dont je parlerai également. Le plus grand apport à notre population est sans nul doute les troupes auxiliaires allemandes en appui aux troupes britanniques entre 1776 et 1783. Je présenterai les tenants et les aboutissants de ces négociations entre l'Angleterre et l'Allemagne (alors très différente de celle qu'on connaît aujourd'hui), leur voyage et leur arrivée au Canada, leurs relations avec les soldats britanniques, l'enracinement en ce pays et leur contribution à la société canadienne-française de l'époque et à la société québécoise d'aujourd'hui. Il y aurait beaucoup à raconter de cette page d'histoire bien mal connue pour ne pas dire méconnue. Et je ferai de mon mieux pour en livrer l'essentiel dans le temps qui me sera alloué.

André-Carl Vachon



André-Carl Vachon s'intéresse à l'histoire acadienne depuis 1993. Il détient une maîtrise en histoire acadienne de l'Université du Québec à Trois-Rivières (2018). Il est l'auteur de l'essai *Les déportations des Acadiens et leur arrivée au Québec*, publié en 2014 aux éditions La Grande Marée. En 2015, M. Vachon a reçu le prix intergouvernemental Acadie-Québec, ainsi qu'une mention du jury du prix international France-Acadie 2015. En 2016, M. Vachon publie deux essais qui se sont vu décerner le prix Robert-Prévost 2018. Pour le premier essai, *Les Acadiens déportés qui acceptèrent l'offre de Murray*, l'auteur a reçu la bourse de création des Écrivains francophones d'Amérique 2016, le prix Percy-W.-Foy 2016 de la SGCF et le prix France-Acadie 2018. Pour le deuxième essai, *Une petite Cadie en Martinique*, l'auteur a reçu la médaille de la ville du Morne Rouge en Martinique.

En 2018, l'auteur a publié son livre *Histoire de l'Acadie de la fondation aux déportations*, tome I (1603-1710). En 2019, il a publié son premier récit, *Raconte-moi la Déportation des Acadiens*, dans la collection jeunesse des Éditions Le Petit Homme. Pour ce livre, il est finaliste pour le prix Éloïse 2020 « Artiste de l'Acadie du Québec ». Le livre *Histoire de l'Acadie de la fondation aux déportations*, tome II (1710-1763) est publié en 2019. L'auteur a reçu le prix Percy-W.-Foy 2019 de la SGCF pour ce dernier titre. En 2019, il a reçu le prix Philippe-Aubert-de-Gaspé pour sa contribution exceptionnelle à l'histoire et pour son amour de l'Acadie. En 2020, il a publié son mémoire de maîtrise : Les réfugiés et miliciens acadiens en Nouvelle-France. 1755-1763. Ensuite, il a été président d'honneur du 30^e Salon du livre de Dieppe au Nouveau-Brunswick, en octobre 2020. Finalement, son essai *La colonisation de l'Acadie. 1632-1654* a été publié au début de l'année 2022.

« Les miliciens acadiens et la bataille des plaines d'Abraham »

Conférence E - Samedi 1^{er} octobre 14 h

Saviez-vous que 1 935 réfugiés acadiens sont venus en Nouvelle-France entre 1755 et 1763? Pendant cette période, ils ont été accusés d'avoir transmis la variole aux Canadiens. Est-ce vraiment le cas ? Dans ses mémoires, le notaire Courville a rapporté que des Acadiens ont été victimes de fraudes de la part de Bigot. Comment ont-ils été touchés ? Dans le journal de Malartic, nous apprenons que 150 miliciens acadiens se sont battus sur les plaines d'Abraham le fameux 13 septembre 1759. Quel a été leur rôle ?

Jean-Marie Lebel



Depuis plus de 40 ans, l'historien Jean-Marie Lebel se consacre à l'histoire de la ville de Québec. Il enseigne à l'Université du 3^e Âge de l'Université Laval et au Collège Mérici. Il est vice-président de la Société historique de Québec depuis 2007 et ancien vice-président de *Cap-aux-Diamants*, la revue d'histoire du Québec. Il est auteur de plus de 400 articles et chroniques, ainsi que de nombreux livres dont *Le Vieux-Québec : guide du promeneur*, *Québec 1608-2008 Les chroniques de la capitale* et *Québec trésor d'Amérique* (traduit en 5 langues). Il est chroniqueur d'histoire du magazine *Prestige*. Il a reçu de nombreux honneurs, dont Le Prix des Dix 2018, la médaille du 400^e anniversaire de Québec et la médaille de l'Assemblée nationale. Il a aussi été lauréat *Le Soleil - Radio-Canada* en 2018.

« Le comportement des militaires britanniques à l'égard de nos ancêtres en 1759 »

Conférence F - Samedi 1^{er} octobre 14 h

On résume malheureusement trop souvent dans nos esprits les événements de 1759 aux affrontements militaires sur les plaines d'Abraham. Que savons-nous du sort des civils et par quelles sources ? Quelle fut l'ampleur des destructions ? Combien de civils furent tués ? Des familles ont-elles gardé des souvenirs ou des témoignages de ces événements ?

Joseph Gagné



Joseph Gagné est un jeune historien professionnel. Franco-Ontarien originaire de Chapleau dans le Nouvel-Ontario, il est un chercheur au postdoctorat à l'Université de Windsor. Il est dix-huitiémiste et spécialiste de la guerre de Sept Ans (1754-1763). Sa recherche porte présentement sur la participation des femmes de camp pendant la Conquête. Auteur du livre *Inconquis : Deux retraites françaises vers la Louisiane après 1760* aux Éditions du Septentrion, il est aussi l'auteur du blogue *Curieuse Nouvelle-France* et le créateur du portail *Nouvelle-France électronique*.

« Moins soupçonnées que les hommes : Les défis et les pistes pour retrouver les femmes sur le front de guerre en Nouvelle-France »

Conférence G - Samedi 1^{er} octobre 15 h 45

Plusieurs études historiques racontent la vie des soldats et des officiers qui voyagent en Nouvelle-France, en portant une attention particulière sur ceux qui se marient et s'installent. Ce sont là des outils utiles pour tout généalogiste souhaitant trouver un ancêtre qui a servi à la défense de la colonie. Pourtant, les hommes de l'armée française ne traversent pas nécessairement seuls : de nombreuses femmes vont aussi franchir l'océan, accompagnant leurs époux. Cette communication présentera les défis et les méthodes pour retracer les femmes qui viennent au Canada pendant la guerre de Sept Ans (1754-1763).

Michel Litalien



Ex-militaire (1982 à 2009) et docteur en histoire militaire diplômé de l'Université Paul-Valéry (Montpellier III) en France, Michel Litalien est l'auteur de 17 ouvrages et de nombreux articles reliés à l'histoire militaire du Québec et du Canada français, dont *Écrire sa guerre : Témoignages de soldats canadiens-français, 1914-1919*. Il a également contribué à de nombreux documentaires télévisés et radiodiffusés. Il est gestionnaire du réseau des musées des Forces armées canadiennes à la Direction Histoire et patrimoine (Ottawa).

« Les combattants canadiens-français de la Première Guerre mondiale : Contributions et expériences de la guerre à travers les archives militaires »

Conférence H - Samedi 1^{er} octobre 15 h 45

La participation des volontaires canadiens-français à la guerre ne se résume en général qu'au seul 22^e Bataillon d'infanterie, unité qui s'illustra à maintes reprises au front. Il y avait pourtant suffisamment de volontaires francophones pour former et maintenir d'autres unités au front, voire une brigade d'infanterie francophone complète. Les autorités militaires ordonnèrent plutôt l'envoi des «surplus» de soldats francophones en renfort au 22^e Bataillon, mais surtout aux unités anglo-québécoises qui souffraient elles aussi de la baisse des enrôlements volontaires. Jusqu'à l'adoption de la loi de conscription en décembre 1917 et de sa mise en vigueur à l'hiver de 1918, les Canadiens français se sont pourtant enrôlés volontairement et en nombre plus important que les estimations avancées par une historienne américaine en 1937, chiffres pourtant toujours utilisés de nos jours. Cette conférence s'intéressera à la contribution et à l'expérience de guerre des combattants francophones. Outre l'exploitation des archives militaires, cette étude a été fondée sur l'analyse croisée des témoignages de combattants publiés et inédits dont nous ferons un survol.



Fondée le 15 mars 1984, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) est un organisme à but non lucratif de regroupement et de représentation de sociétés de généalogie locales et régionales. Elle vise la promotion et l'épanouissement de la généalogie au Québec et son rayonnement à l'étranger. La FQSG est un organisme subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et hébergé gracieusement par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

COMITÉ ORGANISATEUR

Jeanne Maltais, Michel Gladu, Julie Demers, Jonathan Beaulieu.



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
1055, avenue du Séminaire, Québec (Québec) G1V 5C8

1055, avenue du Séminaire, Local 3240-F
Pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval
Québec (Québec) G1V 5C8

Téléphone : 418 653-3940

Courriel : info@fqsg.qc.ca

www.congresgenealogie.com

www.federationgenealogie.com